

Cheikhna AIDARA

LA FONDATION DE MAZARIZRA

Fatimatou Mint DAYA - TRARZA

Ma mère m'a dit que son arrière grand-père avait trois filles. Trois filles devenues pubères.

Beaucoup les ont demandées en mariage mais refusait pour trouver des gendres meilleurs. La plus petite était la plus belle.

Un jour, soudain, un étranger d'aspect répugnant vint lui demander sa fille cadette. Il s'excusa de ne pouvoir donner la main de la petite avant ses grandes soeurs. Mais l'étranger vilain insista et menaça de tuer le vieil homme s'il ne lui donne pas sa fille en mariage. Le père sentit le danger et donna sa fille. La fille fut donc préparée pour son mari sans son consentement car dans des cas pareils les parents n'ont pas besoin de l'avis des enfants.

L'étranger demeura parmi eux quelques jours puis demande d'emmener sa femme avec lui chez ses parents ; les parents de la fille acceptèrent malgré eux.

Il voyage avec sa femme et la fit habiter dans un palais plein de servantes et de courtisanes. Elle fut étonnée par ce qu'elle a vu de beau dans ce palais. Elle ne fournissait aucun effort, il lui suffisait de donner des ordres pour recevoir ce qu'elle voulait.

Elle vécut dans ce climat étrange et reposant un bon temps puis demanda à son mari de l'emmener chez ses parents pour les sauver.

Il accepta et ils emmenèrent avec eux beaucoup de cadeaux et de dons, ce qui fut s'étonner les parents et les voisins. Leur

filles étaient en pleine santé et d'une beauté resplendissante... ce qui leur fit sentir qu'elle est heureuse par ce mariage.

L'une de ses soeurs était intelligente et voulait savoir comment elle vivait et quels sont ses rapports avec ce mari.

Quand elles furent seules, elle demanda à sa soeur si elle était heureuse ou malheureuse.

Elle dit : Non, je suis très heureuse et je vis dans un palais où les gens font ce que je veux et sont constamment à mon service.

Quant à mon mari, il est comme mon frère et prend soin de moi pour que je me repose et sois heureuse. Ils suivent une méthode pour le sommeil. Ainsi quand l'heure de dormir arrive, ils m'apportent un verre d'eau et après je plonge dans un sommeil très profond et des rêves très beaux dont je ne me réveille que le lendemain. Je vis ainsi, jour après jour, sans changement et je me suis habituée à cela.

Sa soeur lui dit : si tu retournes avec ton mari et que l'heure de dormir arrive, et qu'il t'apporte le verre, fais semblant de le boire et verse-le entre ton habit et ta peau et simule un sommeil profond. Puis regarde ce qu'ils vont faire.

La soeur dit : je ferai ce que tu me dis et je verrai ce qui sera. Après la fin de la visite, l'étranger ramena sa femme chez lui où ils arrivèrent la nuit. Les servants les attendaient.



Il lui dit d'entrer. Mais je ne resterai pas longtemps avec toi. Je vais mourir. Mais tu attends un garçon. S'il naît appelle-le "DAYA" et ne déménage jamais de ce lieu-ci, car ton fils y sera roi et ce lieu sera un lieu fertile, mais à condition que vous ne voyagiez pas sauf si c'est pour apprendre.

Il mourut. Lorsqu'il fut mort, elle envoya chercher ses parents. Ils vinrent et habitèrent avec elle.

C'est pourquoi si quelqu'un de nous voyage pour savoir, il saura. C'est pourquoi ce lieu devenu Mazarzara, nous y sommes les rois.